Joyeux dans l'Espérance

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002
N° 169 – Mars 2019, 44e année
Imprimé et distribué à 1500 exemplaires

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Dépôt : Wavre MASSPOST

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tél. 071 - 88 00 40 - Joseph.Burgraff@kongolo.be - www.kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg : IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial-Kongolo »

La mission, cuvée 2019

Le pape François ne cesse de nous provoquer ! De nous bousculer ! Ecoutez plutôt :
Je veux une Eglise en sortie. Une Eglise missionnaire. Une Eglise des pauvres et pour les pauvres. Une Eglise qui va aux périphéries.
Il le dit et il le redit sans arrêt. Et en plus il n'hésite pas à donner l'exemple : il va à la rencontre des migrants, il visite les prisonniers, il organise l'accueil des pauvres à Rome. En ce mois de février 2019, il a demandé à un cardinal de présider les obsèques d'un sans-abri, Jan, 62 ans, d'origine polonaise (cela se passait dans l'église de Santo Spirito in Sassia – église sanctuaire de la Miséricorde divine).

Tous cela nous interpelle, et certainement nous, missionnaires *professionnels*. Ecoute, dialogue, accompagnement. Ce sont des choses que nous connaissons. Mais il y a du neuf. Par exemple : **où faut-il aller pour être missionnaire** ? Où sont les *territoires de mission* ? Ce n'est pas nécessairement au-delà des océans.
La mission, c'est aller chez les pauvres, les déshérités, les exclus, les victimes d'injustice. Aller où Jésus aime aller. Pas loin de chez nous. La mission, c'est proclamer, en paroles et en actes, la Bonne Nouvelle de Jésus, présent et actif sur nos routes et dans nos vies. Dire la Joie de l'Evangile, manifester la joie d'évangéliser. En un mot : proclamer la Bonne Nouvelle et sa permanente nouveauté, sa force et la joie qui l'accompagne.
De plus, la mission (re)devient une priorité pour tout chrétien. Ce n'est pas une option, une tâché réservée à quelques-uns ou à certaines congrégations spécialisées. Etre chrétien c'est, nécessairement, être missionnaire. Le pape nous lance un défi : devenez des **disciples-missionnaires**. Le trait d'union est important. Le pape choisit ses mots et invite fortement à *une conversion pastorale et missionnaire*. Rien que cela !
Il faut bien comprendre. Pas question de conquête ou de reconquête. On n'impose pas l'Evangile, on le propose, on le rayonne. L'Eglise est minoritaire, dont acte. Mais c'est une minorité signifiante, qui vit joyeusement l'Evangile. Etre disciple-missionnaire c'est tout simplement être chrétien, et heureux de l'être, dans un monde qui ne l'est pas.

Concrètement : **que devons-nous faire** ? L'Evangile est un trésor, nous n'allons pas l'enfouir mais le partager. Le pape demande d'accueillir toujours à nouveau la Bonne Nouvelle : Dieu est là, il fait route avec toi, il veut ton bonheur. Il te fait confiance pour construire un monde différent. Sois un artisan de paix et de justice, construis des ponts, détruis les murs de séparation. Deviens un(e) spécialiste des liens entre les personnes. Trouve ou crée des lieux d'échange, de partage et de solidarité, de pardon et de réconciliation. Va aux périphéries ! Vis dans la réalité humaine marquée par la souffrance des hommes, le péché, les injustices, les solitudes, le monde sans espérance, et sans Dieu. Ne soyez pas des fonctionnaires, ne vous laissez pas voler la joie de l'Evangile.

La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer. Ce n'est pas une phrase d'Evangile, mais je suis certain que Jésus la signe des deux mains et qu'il s'y reconnaît. Cette phrase vient du document sur la fraternité humaine signé par le pape François et le grand Iman d'al-Azhar en ce mois de février 2019. De quoi faire rêver, et surtout de quoi nous mobiliser tous pour la paix, la condamnation du terrorisme et la liberté de croire.

Père Joseph BURGRAFF

De nouveaux responsables

Les spiritains en Belgique sont actuellement 35. Ils représentent une « région » et font partie d'une *province d'Europe*, avec les spiritains allemands. Réunis en *Conseil provincial élargi* en novembre 2018, ils ont élu un nouveau supérieur provincial, le **Père Michel HUCK**, qui vient de France. Il a été missionnaire au Brésil, puis chargé de formation en France pour les futurs missionnaires ; en dernier lieu, il était responsable du noviciat de Chevilly.

Il se fera assister par un supérieur régional, le **Père Sooi AUGUSTIJNS** (de la communauté de Turnhout), qui a passé 50 ans au Congo, dans les diocèses de Kindu, Kongolo et Lubumbashi. Il avait un frère, spiritain lui aussi, décédé en Afrique du Sud après avoir passé de longues années à Kindu.

Nous leur souhaitons la bienvenue et sommes heureux de les accompagner dans le service des frères et de la mission.

Les fraternités spiritaines

Le dernier numéro de « Pentecôte sur le Monde » parle longuement des fraternités spiritaines « Esprit et Mission ». Ce sont des lieux de vie, dans la simplicité, le partage d'Evangile et la spiritualité spiritaine. Des antidotes à l'isolement et à la solitude, avec une réelle ouverture à la mission, ici et au loin. Ces fraternités ont été lancées en France en 1988. Il n'y a pas de modèle unique, chacune a son style, son rythme de fonctionnement : un petit repas partagé, un temps de prière, une réflexion sur l'actualité. On se réunit dans des maisons particulières (chez les membres à tour de rôle) ou dans les communautés spiritaines.

Nous avons lancé les fraternités en Belgique en 1994, à Gentinnes et à Nijlen. Celle de Gentinnes a disparu après une dizaine d'années… Celle de Nijlen a suivi les spiritains à Berlaar ; et elle va fêter ses 25 ans. Elle compte une petite dizaine de membres.

Brèves

L'eau c'est la vie. D'ici 2025, 4 milliards de personnes n'auront pas accès à l'eau courante. Quelles en seront les conséquences ? Les défis relatifs à la gestion de l'eau sont d'ores et déjà nombreux, mais il existe aujourd'hui des pistes d'actions concrètes pour faire de l'accès à l'eau un réel droit humain.

Aujourd'hui l'eau est devenue une ressource rarissime et précieuse. Difficilement concevable lorsque nous consommons nos quelque 200 litres d'eau quotidiens, et pourtant… Il est actuellement estimé qu'1,2 milliard de personnes à travers le monde n'ont pas accès à l'eau potable. Au vu de la tendance actuelle, ce chiffre devrait s'élever à 4 milliards d'ici 2025.

(document « Justice et Paix » Belgique)

Vivat International

Vivat International, un réseau international formé de douze congrégations religieuses, a maintenant une branche belge Vivat International Belgique (VI Belg.), jeune asbl qui a connu son assemblée générale constitutive le neuf novembre 2018 dernier après avoir fonctionné pendant trois ans comme association de fait. Elle compte neuf membres fondateurs dont sept spiritains ; deux congrégations religieuses en font partie ainsi qu'un laïc et un religieux volontaire d'une troisième congrégation.

Ses priorités sont les droits des migrant.e.s forcé.e.s, spécialement des migrantes et de leurs enfants avec une attention spéciales aux victimes du trafic humain ; la lutte contre la pauvreté ; les droits humains des prisonniers ; l'examen périodique universel de la Belgique ; l'écologie intégrale.

VI Belg. travaille avec d'autres ONG et organisations telles que l'aumônerie de la prison de saint Gilles (Bruxelles), la Commission étrangers de la Ligue des droits humains, le JRS Belgium (pour des visites amicales aux personnes sans-papiers enfermées au Centre fermé de Merksplas)…

Les grandes fortunes

Comme chaque mois de janvier, l'ouverture du Forum économique mondial de Davos (Suisse) qui réunit grands patrons et dirigeants politiques de la planète s'accompagne de la publication du rapport annuel de l'ONG Oxfam sur les inégalités mondiales, ce 21 janvier 2019. Et comme chaque fois, les chiffres donnent le vertige.

Selon Oxfam, dont la méthodologie, contestée par certaines économistes, s'appuie notamment sur les données de la revue américaine *Forbes* et la banque Crédit suisse, 26 personnes dans le monde possédaient en 2018 autant que 3,8 milliards de personnes : la moitié la plus pauvre de l'humanité. En 2017, 43 milliardaires possédaient autant de richesses.

Au premier rang de ces fortunes trône toujours le patron d'Amazon, Jeff Bezos, dont la richesse a atteint 112 milliards de dollars (98 milliards d'euros) l'an dernier. Un patrimoine dont seulement 1 %, pointe l'ONG, équivaut au budget total de la santé de l'Éthiopie.

Le grain qui meurt

Au Soudan.

Le père Victor Luke Odhiambo, premier jésuite kényan, a été tué dans la nuit du 14 au 15 novembre 2018 dans le centre du Soudan du Sud par des individus non identifiés. Le supérieur général des jésuites a salué ce confrère comme un martyr, un homme courageux et intelligent, qui n'avait pas peur de s'aventurer dans l'inconnu y compris dans les lieux les plus dangereux, une fois convaincu qu'il s'agissait de la mission voulue par le Seigneur. *C'est une lumière qui a été éteinte après avoir allumé d'autres lumières. Tel un grain de blé qui meurt pour donner beaucoup de fruits. Voilà notre consolation*.

Alindao, République Centrafricaine.

15 novembre : Une quarantaine de victimes dans l'attaque du camp de l'évêché d'Alindao.

L'attaque a eu lieu le 15 novembre sur le site des déplacés de l'évêché d'Alindao, dans le sud-est de la Centrafrique (RCA). Elle a été attribuée à l'UPC (l'Unité pour la Centrafrique), un groupe armé issu de l'ex-rébellion Seleka, ce raid a tué près de quarante personnes

Trente-sept corps ont été découverts, dont celui d'un prêtre ; un autre prêtre est porté disparu. Ces prêtres ont été tués par balles alors qu'ils s'étaient réfugiés au presbytère. Il s'agit du P. Blaise Mada, le vicaire général du diocèse, et du P. Célestin Ngoumbango, de la paroisse de Mingala.

La mort de ces deux prêtres s'ajoute à celle de trois autres prêtres tués depuis le mois de janvier 2018 : le P. Désiré Angbabata tué à Bambari en mars 2018, le P. Albert Toungomalet Baba tué à Bangui tué en mai 2018 et le P. Firmin Gbagoua tué à Bambari en juin 2018.

Laurent Larcher (avec l'AFP)

Projet spiritain en Inde

J'écoute depuis l'Inde le déroulement de la crise en France, les gilets jaunes, l'attentat de Strasbourg. J'y vois un appel à continuer de bâtir un monde plus juste et un appel à œuvrer pour la paix : au milieu des évènements de ce monde, proches ou lointains, maintenir le cap de la confiance pour entrer dans une vie féconde et ne pas tomber dans l'aveuglement qui apporte confusion.

Le projet Spiritain en Inde : nous avançons à petits pas, conscients de la fragilité de notre situation, mais heureux des progrès qui apparaissent. Ce sont nos ***2 prêtres Indiens*** récemment ordonnés : Michaël est affecté en mission au Kenya où il apprend la langue locale. Sébastien est affecté en Zambie qu'il rejoindra en Juillet. Nous avons aussi ***2 profès Indiens*** qui étudient à Manille (Philippines) en 1ère et 2ème années de théologie. Et ***Benish*** est en France, à Lille précisément où il fait son expérience missionnaire. En Inde nous avons ***6 regardants, prépostulants*** qui étudient l'anglais ou qui font une année d'approfondissement de la foi. Sans oublier le ***Père Bonaventure***, l'un d'entre nous (venu d'une autre congrégation), et qui travaille avec moi dans la communauté Spiritaine de Chennai. Nous avons pour nous la jeunesse, signe d'espoir. Accompagner des jeunes vers la vie missionnaire demande présence, patience et du temps.

Nous étions 3 prêtres étrangers : ***James*** du Nigéria, après ses 2 ans d'études en « Comparatives Religions », n'a pas renouvelé son visa, vues les difficultés entre l'Inde et le Nigéria. ***Jean-François*** de l'île Maurice, après 5 ans en Inde, en études et en pastorale près des africains qui viennent en Inde pour se soigner du cancer, a pris une année chez lui à l'île Maurice, il nous revient en Juillet prochain, si le visa d'étudiant lui est accordé. Difficile d'obtenir un visa pour l'Inde, si ce n'est pour des études ou comme touriste ! Ce qui est toujours mon cas.

Nous entrons dans ***le problème majeur*** pour nous : en Inde, le gouvernement actuel, nationaliste hindou, fait fonctionner une idéologie : l'Inde est pour les Hindous, l'hindouisme avait sa pureté il y a cinq mille ans, il faut la retrouver ! La conclusion est logique pour eux : les chrétiens étaient hindous avant l'arrivée des missionnaires étrangers, il faut revenir à l'Inde hindouiste, une religion !

Aujourd'hui, on assiste à des restrictions pour les visas, à des refus d'entrer sur le territoire pour les étrangers même en possession d'un visa. Et passer le bureau de l'immigration à l'aéroport de Chennai relève de la chance, même avec un visa reçu en France en bonne et due forme. La griffe du R.S.S. (mouvement qui promeut un hindouisme sectaire et qui soutient le gouvernement) tend à s'étendre dans les rouages importants de la société. Alors que faire ? Sinon vivre au jour le jour et accomplir la tâche qu'on se donne.

Parlons de l'Inde et de quelques évènements ou situations : c'est la fin de la période de la mousson, bonne dans certains Etats, mauvaise au Tamil Nadu et sur Chennai. Un cyclone a affecté le Kerala, un autre une partie du Tamil Nadu. Chennai a un déficit de pluie de près de 50% à ce jour. A l'horizon de quelques mois, le problème de l'eau risque de se poser.

La pollution avec les plastiques, les eaux des rivières, les pesticides dans les cultures, la sécheresse, la montée des eaux de mer qui grignote la côte, la chaleur intense qui bat des records en Avril, Mai et Juin, tout nous indique que l'accord de Paris sur le climat est le bienvenu, notre planète est en réel danger. Il est aisé de lire et de relier entre eux tous ces différents aspects négatifs évoqués. C'est un appel à travailler pour une écologie responsable. Mais les mentalités sont tenaces et difficiles à faire évoluer. Il faut une réelle volonté politique en la matière.

Les chrétiens de l'Inde se préparent à Noël : le prêtre, avant Noël, prend au moins 2 semaines à visiter les familles, avec un chœur de chanteurs et de joueurs de tambours qui l'accompagnent. La pratique religieuse est grande et la foi est profonde et soutient la vie des gens. Je viens d'assister, au cœur de Chennai, à l'inauguration d'une église, superbe dans ses décorations et dans les expressions des vitraux, des statues. Egalement, dans notre paroisse, on est en train d'agrandir l'église, sur les 2 côtés… elle était devenue trop petite. Et deux nouvelles cathédrales sont en construction dans les diocèses du Tamil Nadu….

Il ne s'agit pas de comparer. La vie des Eglises et la mission des Eglises sont différentes d'un pays à un autre, d'un continent à un autre. L'Esprit-Saint inspire et accompagne chaque Eglise et communauté. Nous ne sommes pas seuls, l'Esprit est notre compagnon de route.

Serge Ballanger, Chennai – Etat du Tamil Nadu ,
14 décembre 2018

En Algérie, à cause de Jésus

Depuis le début du drame algérien, on m'a souvent demandé : Que faites-vous là-bas ? Pourquoi restez-vous ? Secouez donc la poussière de vos sandales ! **Rentrez chez vous !** Chez vous… Où sommes-nous chez nous ? Nous sommes là-bas à cause de ce Messie crucifié. A cause de rien d'autre et de personne d'autre ! Nous n'avons aucun intérêt à sauver, aucune influence à maintenir. Nous ne sommes pas poussés par je ne sais quelle perversion masochiste. Nous n'avons aucun pouvoir, mais nous sommes là comme au chevet d'un ami, d'un frère malade, en silence, en lui serrant la main, en lui épongeant le front. À cause de Jésus parce que c'est lui qui souffre là, dans cette violence qui n'épargne personne, crucifié à nouveau dans la chair de milliers d'innocents. Comme Marie, sa mère et saint Jean, nous sommes là au pied de la Croix où Jésus meurt abandonné des siens et raillé par la foule. N'est-il pas essentiel pour le chrétien d'être présent dans les lieux de déréliction et d'abandon ? Elle se trompe, l'Église, et elle trompe le monde, lorsqu'elle se situe comme une puissance parmi d'autres, comme une organisation humanitaire ou comme un mouvement évangélique à grand spectacle. Elle peut briller ; si elle ne brûle pas du feu de l'amour de Dieu, "fort comme la mort" comme le dit le Cantique des cantiques. Car il s'agit bien d'amour ici, d'amour d'abord et d'amour seul. Une passion dont Jésus nous a donné le goût et tracé le chemin. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime"… ».

Monseigneur Claverie, Evêque d'Oran de 1981 à 1996.
Assassiné le 1er août 1996

Notre mission se vit surtout au niveau de la rencontre et de la relation. Comme Jésus l'a vécue : aller à la rencontre des hommes et des femmes de notre monde ; leur signifier, par tout ce que nous sommes, par tout ce que nous entreprenons, que nous les aimons et qu'ils sont aimés de Dieu, enfants de la grande famille humaine, sans distinction de race, de couleur, de culture, ni même de religion. Cette vocation recouvre dans son ensemble ce que Jésus appelait lui-même le Royaume des cieux, dont nous sommes serviteurs et servantes.

Mgr RAULT, ancien évêque du Sahara Algérien,
Spiritus n° 233, p.414

Mgr Oscar Romero, évêque martyr du Salvador, parle de la vie des mères de familles que je suis heureux de mentionner ici comme des membres importants de notre Église. Sans oublier que ce qui est dit des mères vaut pour toutes les mères chrétiennes, musulmanes ou d'une autre croyance… Être mère est un chemin de sainteté, être père aussi. Mgr Oscar Romero disait que les mamans vivent un martyre maternel. Lors de l'homélie des funérailles d'un prêtre assassiné, il disait : « Nous devons tous être disposés à mourir pour notre foi, même si le Seigneur ne nous concède pas cet honneur… Donner sa vie ne signifie pas seulement être tué. Donner la vie, avoir un esprit de martyr, c'est donner dans le devoir, le silence, la prière, l'accomplissement honnête du devoir. Dans ce silence de la vie quotidienne. Donner sa vie petit à petit ? Oui, comme la donne une mère, qui, sans crainte, avec la simplicité du martyre maternel conçoit un fils dans son sein, le met au monde et l'allaite, le fait grandir et s'en occupe avec affection. C'est donner la vie. C'est le martyre ». Ce goutte-à-goutte de la charité au quotidien est chemin de sainteté. Il prépare les moments où le don est plus exigeant, parfois crucifiant.

Mgr Desfarges, évêque d'Alger

Le mot du Père Charles

Aujourd'hui !

C'est le premier mot que Jésus, le Fils de Dieu, a dit deux week-ends de suite, dans le monde entier, dans presque toutes les langues des hommes !

« **Aujourd'hui !** », c'est comme si d'emblée il voulait nous révéler le nom de Dieu… ; plus tard il nous dira que nous pouvons l'appeler : « **NOTRE PÈRE** » !

« Je suis celui qui est », a-t-il dit à Moïse. Son Fils est venu préciser : **Il l'est aujourd'hui**, maintenant, si vous voulez. Si nous avons besoin d'image : contemplons le père qui attend le retour de son fils, sur le pas de la porte, jusqu'à ce qu'il revienne, qui l'embrasse et lui fait la fête. « **Hier** » ne compte pas, il est noyé dans **l'Aujourd'hui** de l'amour.

Vu du côté du Père, c'est **l'Aujourd'hui** pour tous les hommes jusqu'à la fin du monde…

Nous commençons à nous rendre sérieusement compte que ce n'est pas Dieu qui mettra fin à l'existence de notre monde. Nous sommes assez grands pour nous en charger nous-mêmes ; nous gardons en stock tous les moyens nécessaires et suffisants pour en finir… A portée de ma main, un livre de près de 300 pages écrit en 2016 avec ce titre évocateur :

« Le dernier qui s'en va éteint la LUMIERE. – Essai sur l'extinction de l'humanité. »

Qui aurait cru qu'un jour nos enfants (belges) sortent des écoles aux heures de cours pour nous demander, à nous les adultes, de faire tout pour sauver notre terre !...

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Ecriture que vous venez d'entendre ! »

Dans ce « passage », le prophète Isaïe annonçait que la **Bonne Nouvelle** allait être annoncée aux pauvres : les captifs, les aveugles, les opprimés…, nous pouvons y ajouter les réfugiés et un tas d'autres. Les pauvres se multiplient en même temps que les hommes se multiplient… non !?

« **Aujourd'hui !** »

Ne faut-il pas le plaindre, Jésus ? A Nazareth ils ont failli le jeter en bas de leur colline. On peut les comprendre : il n'est que le fils du charpentier Joseph !

« Pour qui se prend-t-il ? »

Chez nous, qui avons annoncé sa Bonne Nouvelle dans le monde entier, nous ne le crucifions pas, nous ne le jetons pas en bas d'un « escarpement » de notre vie ; nous ne le noyons tout simplement pas, pris dans ce que notre pape appelle la « mondialisation de l'indifférence » !

« Cause toujours, va ! »

Mais lui, passe au milieu de nous et va son chemin de **Maintenant**, jusque là-haut sur la croix, où il dira au « bon » larron : « AUJOURD'HUI tu seras avec moi au paradis : **Tout est accompli !** »

C'est avec **cette mission** que le pape François nous envoie, **aujourd'hui**, à la périphérie « indifférente » pour dire à chacun(e) :

*« Jésus Christ **t'**aime, il a donné sa vie pour **te** sauver, et **maintenant** il est à **tes** côtés chaque jour pour **t'**éclairer, pour **te** fortifier, pour **te** libérer ! »*

… pour que tu sois **Joyeux dans l'Espérance** !

Père Charles

Kinshasa

Bonjour chers amis, confrères et parents,

Ce mot qui accompagne notre carte des vœux tient à vous redire toute notre gratitude pour vos gestes d'attention, de fraternité et de solidarité. Dans un contexte socio-économique difficile, vous n'avez pas lésiné sur les moyens pour nous apporter votre soutien multiforme qui a contribué substantiellement à améliorer nos conditions de vie, au cours de l'année 2018.

Tout en implorant la bénédiction du Seigneur sur vous et toutes vos familles, nous vous assurons de notre prière et comptons sur la vôtre pour poursuivre ce service d'accompagnement des jeunes en formation religieuse et sacerdotale.

Un grand merci du fond du cœur des 11 séminaristes (8 candidats spiritains et 3 théologiens de Kongolo) et de 4 prêtres (2 formateurs spiritains et 2 résidents -étudiants, de Kamina et Kongolo).

Kinshasa, le 28 décembre 2018, Octave de la Nativité, Fête des Saints Innocents.

Pour le Séminaire Jacques Désiré Laval,
P. Faustin Diatezulwa, C.S.Sp., Recteur.

RGPD

Vous avez reçu ce bulletin d'amitié, soit parce que vous êtes ami ou membre de la famille d'un confrère spiritain, soit parce que vous vous intéressez à notre maison et à notre projet missionnaire… Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi concernant la protection des données personnelles, notre fichier d'adresse n'est plus accessible que par une personne qui en est responsable.

Nous nous engageons à ne jamais donner vos coordonnées à un tiers hors de la communauté. Si vous désirez que vos coordonnées soient retirées du fichier, veuillez nous le faire savoir par courrier postal ou électronique (Joseph.Burgraff@Kongolo.be). Merci.

NOS DEFUNTS

Le Seigneur accueille ses amis

M^me^ DALOZE, Lucienne, le 15 février 2019, Cortil-Noirmont, 93 ans.

Mr KALUBI TSHIMANGA, Roger (frère du Père Jean Jacques Tsimanga), Kinshasa, le 5 février 2018, 57 ans.

M^me^ PINPOURNIAUX, Juliette, le 3 janvier 2019, Villers La Ville, 104 ans.

M^me^ FALISE, Yvonne (Vve SOMVILLE Emile), le 26 décembre 2018, Hévillers, 98 ans.

Imprimerie E. OLEFFE, Court-St-Etienne.